Zeitschrift: Archives des sciences [2004-ff.]
Herausgeber: Société de Physique et d'histoire Naturelle de Genève
Band: 61 (2008)
Heft: 2

Artikel: Éloge de Robert Lücking : lauréat 2008 du prix SPHN Augustin Pyramus de Candolle

Autor: Clerc, Philippe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-738306

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Eloge de Robert LÜCKING
Lauréat 2008 du prix SPHN Augustin Pyramus de Candolle

Philippe CLERC[1]

C'est la seconde fois en quatre ans que j'ai l'honneur de me livrer à cet exercice difficile de la *laudatio*, exercice difficile, mais oh combien agréable puisque, comme pour la première fois, le devant de la scène est occupé par les lichens, organismes symbiotiques fascinants s'il en est. Les lichens sont des champignons, principalement des ascomycètes, hautement spécialisés dans leur façon de se nourrir. Ils obtiennent, en effet, leur nourriture – des sucres – en vivant de façon obligatoire et symbiotique avec des algues vertes microscopiques et/ou des cyanobactéries («algues bleues»). On peut véritablement dire que le champignon constitue la maison et que les algues en sont les locataires payant leur loyer au champignon sous la forme de sucres. Cette symbiose particulière a eu un succès fou chez les champignons puisque un quart de ces derniers est lichénisé. On rencontre quelques 20000 espèces de lichens dans le monde; une richesse incroyable de formes les plus diverses dont certaines sont uniques dans le monde des champignons.

Notre lauréat du jour, **Robert Lücking** s'est spécialisé dans un groupe de lichens tout à fait particulier: les lichens foliicoles; c'est-à-dire ceux qui poussent sur les feuilles des plantes vasculaires ligneuses. Ces organismes forment un ensemble tout à fait atypique. Ils sont en effet largement confinés à la forêt tropicale sempervirente (Nous n'avons en Suisse et en Europe que quelques rares espèces, notamment sur les feuilles de buis et de sapin). Par conséquent, ils sont l'un des rares groupes d'organismes qui caractérisent la forêt tropicale sempervirente au sens strict. On connait actuellement plus de 800 espèces de lichens foliicoles.

Robert Lücking s'est intéressé très tôt à ces organismes dont il a fait le thème de ses travaux de diplôme et de thèse à l'Université d'Ulm, dans le sud de l'Allemagne, ville dont il est originaire. Au risque de blesser la modestie de Robert, je mentionnerai, en passant, que sa thèse a reçu le prix Mason Hale de l'Association internationale de lichénologie en 1996.

Robert Lücking a passé au total plus de 6 ans sur le terrain, sous les tropiques, à y étudier les lichens foliicoles; ceci sur les 5 continents, dans plus de 20 pays différents. Il a dirigé ou dirige actuellement une quinzaine de travaux de diplôme et une dizaine de thèses dédiés à l'étude des lichens foliicoles ou celle des lichens tropicaux en général. Robert a travaillé dans des domaines aussi variés que la taxonomie, la floristique, l'écologie, la conservation, la biodiversité, la nomenclature, la chimie, la bioindication, la biostatistique, la phylogénie moléculaire et les relations lichens-invertébrés, tout ceci, bien sûr, en relation avec les lichens foliicoles.

[1] *Conservatoire et Jardin botaniques de la Ville de Genève, case postale 60, CH-1292 Chambésy/GE*

Avec le soutien du Fond national de la recherche scientifique américain, il a mis sur pied, au Costa Rica, ce qu'il a appelé *Tico-Lichen*, le premier grand inventaire moderne de la biodiversité lichénique d'un pays tropical.

A 44 ans seulement, Robert Lücking a publié plus de 160 articles scientifiques dont une centaine en tant que premier auteur. Sa liste de publication montre qu'il a su créer un immense réseau de collègues travaillant dans le domaine de la lichénologie tropicale. Robert est un lichénologue qui partage sans compter ses connaissances. Les pages WEB de son site «*The foliicolous lichen home page*» ou celles de «*Ticolichens*» sont à cet égard exemplaires et montrent également sa capacité à utiliser optimalement les techniques modernes de communication et de publication. Si on tape «Robert Lücking, lichens» sur Google, on a quelques 2300 entrées.

Finalement, *last but not least*, Robert participe activement au développement de la lichénologie tropicale et à la formation des jeunes lichénologues sud-américains. Notamment, en mettant sur pied de nombreux cours et stages en Amérique centrale et en Amérique du Sud, comme celui qui a eu récemment lieu en Equateur.

Le travail primé aujourd'hui par la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève est en quelque sorte l'un des aboutissements les plus importants de toute cette série d'activités espacées entre 1988 et aujourd'hui, et dont je viens de vous faire l'éloge. Il s'agit d'une monographie des lichens foliicoles néotropicaux de plus de 1000 pages décrivant 614 espèces et 74 genres, avec 59 espèces et 4 genres nouveaux pour la science. Je n'ai pas le temps de détailler ici cette oeuvre, mais sachez que sa parution est un événement dans le monde de la mycologie, de la lichénologie et dans celui des monographies en général, tous organismes considérés. Rarement, une monographie aura été aussi exhaustive, aussi riche en dessins, et en illustrations d'une qualité telle qu'on en reste souvent confondu. Ce travail éclipse totalement la monographie du suédois Rolf Santesson publiée en 1952 qui, en lichénologie, était pourtant considérée jusqu'à aujourd'hui comme l'exemple même de l'excellence. Comme vous le savez peut-être, la systématique est une science menacée et en recul, ceci pratiquement dans le monde entier; la conférence de Robert tout à l'heure nous en dira plus à ce sujet. Mais je puis affirmer que ce sont de telles monographies qui redonneront à cette science tout son lustre d'antan. Ce travail est celui d'un scientifique au regard et aux concepts pointus et acérés. Mais c'est aussi et surtout celui d'un amoureux des organismes et de leur biologie. Peut-être est-ce d'ailleurs parce que Robert est un grand fan de la musique afro-cubaine qu'il fait véritablement danser les lichens sous sa plume et sous l'objectif de son appareil photo.

En conclusion, je dirais que le travail primé cette année est l'exemple même de ce que l'on attend aujourd'hui d'une monographie moderne et qu'il marquera d'une empreinte indélébile la lichénologie du 21e siècle. Je félicite chaleureusement son auteur Robert Lücking et je suis très heureux que la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève lui décerne cette année le Prix Augustin-Pyramus de Candolle.